

Mon corps est politique

Vincent **CATALA**



Photographies | Galerie Dityvon



↗ L'artiste Kitty Kawakubo vient de se raser les cheveux à l'issue d'une fête. Quartier de Brás, São Paulo. 2019

En couverture

La styliste et activiste Vicenta Perrotta pose devant le Congresso Nacional - le parlement Brésilien - dans les derniers mois du mandat du président d'extrême droite Jair Bolsonaro. Brasília, 2022.

↘ Un poster représentant une femme transgenre, collé contre le mur en crépi de l'atelier Trans Moras. Campinas, 2019



Ces images sont extraites d'un travail portant sur la communauté LGBTQIA+ (et tout particulièrement transgenre) de São Paulo, très active dans la plus grande ville d'Amérique latine.

Commencé en 2019 au début du mandat de Jair Bolsonaro, puis se prolongeant avec la pandémie, ce projet se poursuit aujourd'hui dans un nouveau contexte politique. Le photographe y met en lumière la résistance et la vitalité de cette communauté, malgré la violence et le rejet émanant d'une partie de la société. Il accompagne le quotidien de ses membres, entre performances artistiques et événements de visibilité, et moments plus intimes captés dans le quotidien.

Cette approche se double au fil du temps d'une collaboration avec Vicenta Perrotta, fondatrice de l'atelier « *Transmoras* », un lieu d'accueil et de conseil aux personnes transgenres en situation de rue, situé en périphérie de São Paulo. L'artiste et activiste trans est photographiée dans des lieux tels que le Congrès National (à Brasília), une banque, des terrains appartenant à des groupes commerciaux, la rue.

L'objectif est de confronter des lieux normés et transphobes de l'espace public brésilien à la corporalité transgenre, afin de montrer comment celle-ci peut éventuellement soigner la toxicité de ces endroits. C'est aussi le sens du film que Vincent réalise avec la chanteuse trans Deusa Nagô, tourné sur une exploitation pétrolière de l'entreprise Petrobras. Le projet questionne l'origine de cette transphobie et les moyens de lutter contre. Il s'agit de suggérer une prise de conscience permettant la formulation d'alternatives radicales pour le futur.

Le travail qui en résulte opère un va-et-vient permanent entre le corps intime et le corps social, faisant ainsi écho à l'ambivalence de la société brésilienne, partagée entre la violence de l'exclusion et le désir profond de changement.

De ce point de vue la série « *Mon corps est politique* » est à découvrir au miroir du long projet « *Île Brésil* », tout juste achevé : une immersion de dix ans dans les marges anonymes des grandes villes brésiennes où Vincent vit et travaille, et qui explore les atavismes anciens qui traversent le pays.

Le livre « *Île Brésil* », publié par les éditions Dunes, sortira en décembre 2024.

Mon corps est politique,

Vincent Catala



La chanteuse Deusa Nagô chez elle, Campinas (périphérie de São Paulo). 2021



L'artiste Leo De Paula dans un bar du centre de São Paulo. 2020



↑ La styliste et activiste Vicenta Perrotta chez elle, Campinas (périphérie de São Paulo). 2021

↗ La styliste et activiste Vicenta Perrotta, photographiée dans les locaux du CCSP - Centro Cultural de São Paulo - peu de temps avant une intervention artistique. 2023



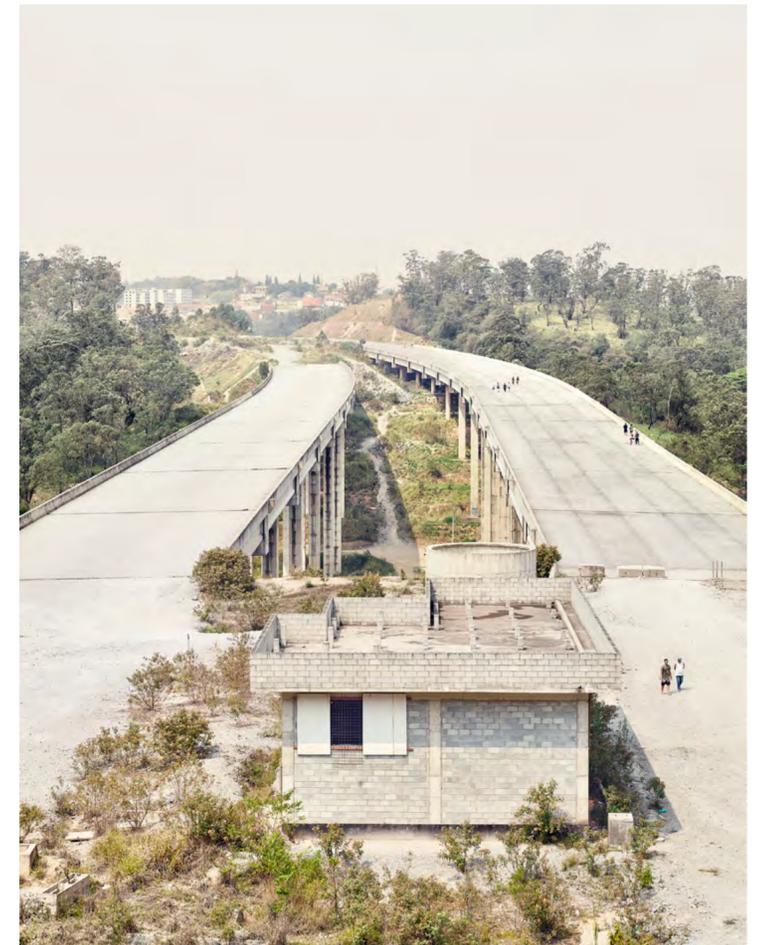
↑ La styliste et activiste Vicenta Perrotta photographiée lors de notre première rencontre, Campinas (périphérie de São Paulo). 2021

↘ La styliste et activiste Vicenta Perrotta photographiée sur le parvis de la Banco do Brasil - principale banque brésilienne - à Brasília. 2022

↙ Une jeune femme trans photographiée dans le Parque da República, dans le centre de São Paulo. 2020

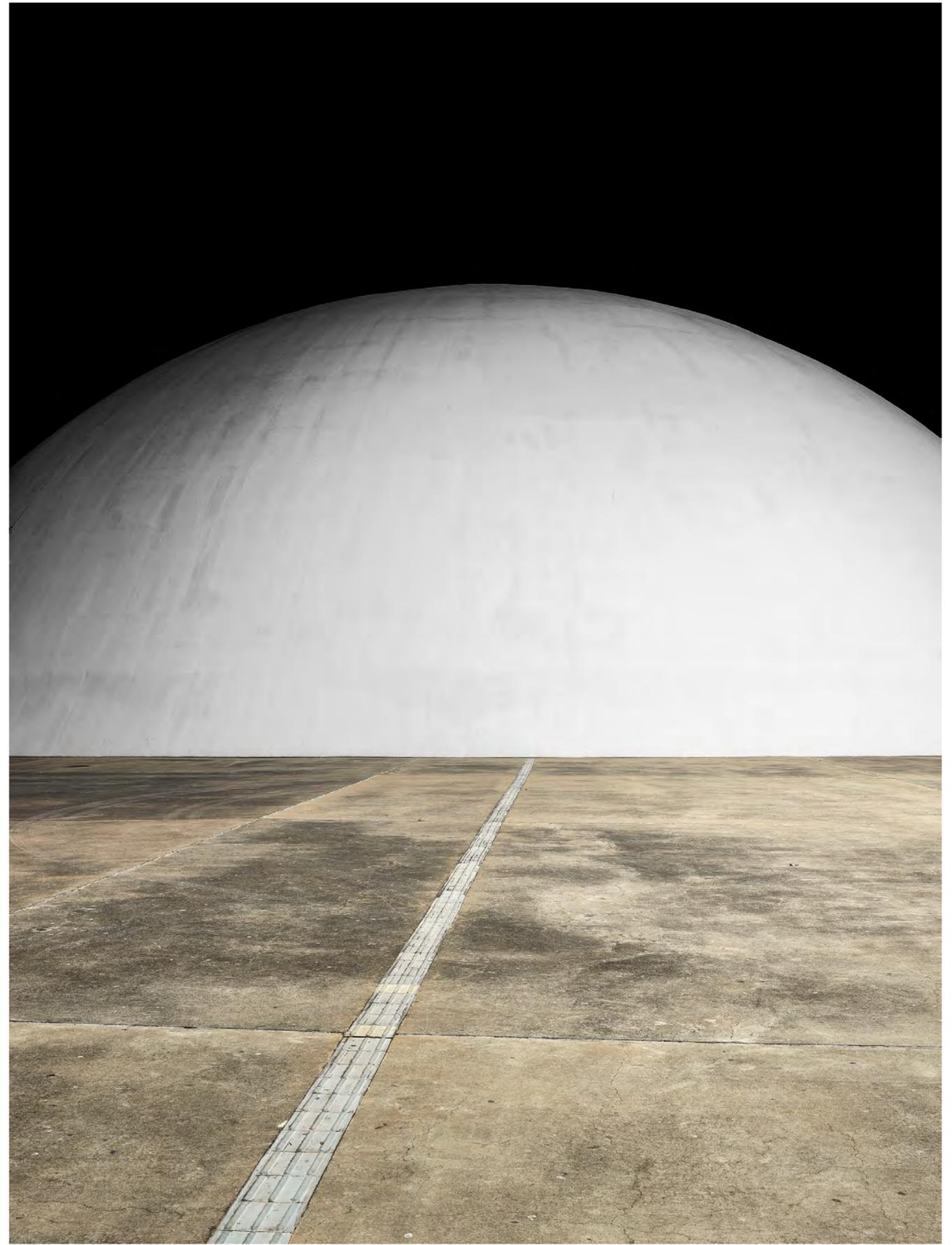
➤ Le tronçon inachevé d'un pont autoroutier, photographié en 2021 à Brasilândia, dans la périphérie de São Paulo. Une grande partie de mon travail s'est déroulée, sur plusieurs années, dans ces territoires constitués de marges urbaines gigantesques et indéfinies, ni misérables ni riches. Ces lieux qui tournent le dos aux représentations classiques véhiculées sur le Brésil - favelas, plages ou forêts - constituent pourtant l'immense majorité du paysage de ce pays. On y retrouve une bonne part de ce qui constitue l'ADN du Brésil : l'immensité, le vide, une forme de silence, et cette lumière blanche et dure qui a fait dire à l'écrivain João Paulo Cuenca - auteur d'un texte sur mon travail - « qu'elle éclaire autant qu'elle occulte ».

↖ La styliste et activiste Vicenta Perrotta et son ami Sid, photographiés dans un parking de Campinas (périphérie de São Paulo). 2021





Yasmin Bispo, 44 ans, photographée lors du tournage d'un clip musical. Dans une communauté où l'espérance de vie ne dépasse pas 35 ans, Yasmin est surnommée « la survivante ». Elle a purgé une peine de 10 ans de prison pour des coups de couteau donnés à son ex-mari. São Paulo, 2021



El Museu da República (Musée de la République) dans le centre de Brasília. Cette construction à la fois futuriste et austère est à l'image d'une capitale construite artificiellement au milieu d'un désert: le planalto central, et hygiénisée jusqu'à sembler déshumanisée. Un projet politique ? On pense en tout cas au mot de l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiro de Campos : « dans ce pays, gouverner revient à créer des déserts ».

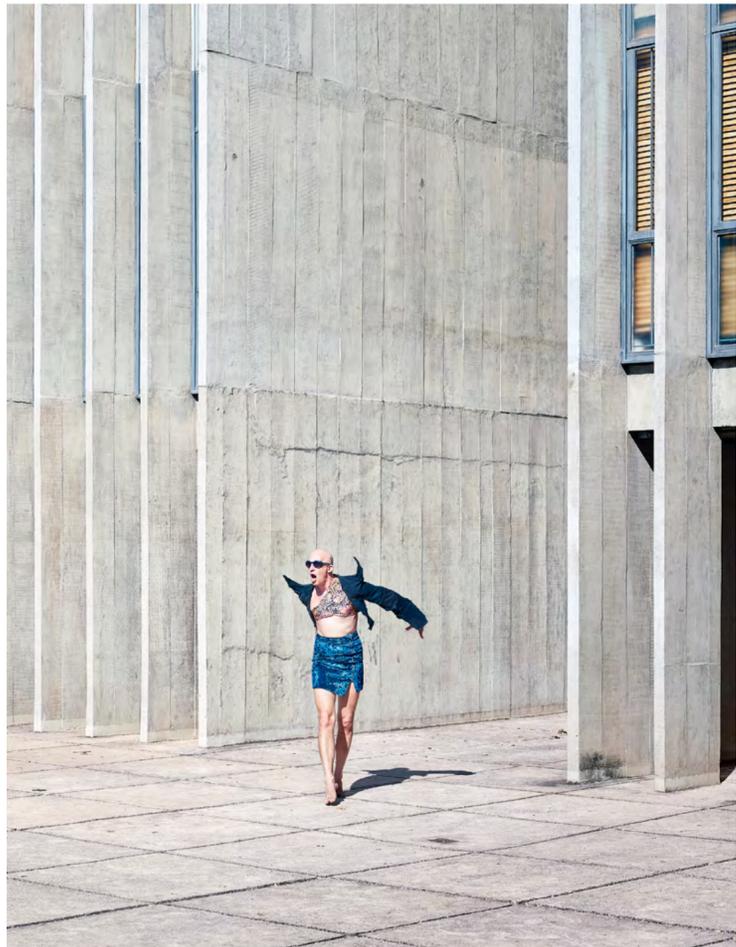


↗ Deux amies consultent les options de sorties sur leurs portables, dans le centre de São Paulo. 2019

↘ La styliste et activiste Vicenta Perrotta, photographiée sortant d'un immeuble d'habitation de la superquadra modelo, la « rue modèle » de Brasília, inaugurée en 1962, quelques mois après la construction de la capitale. 2022

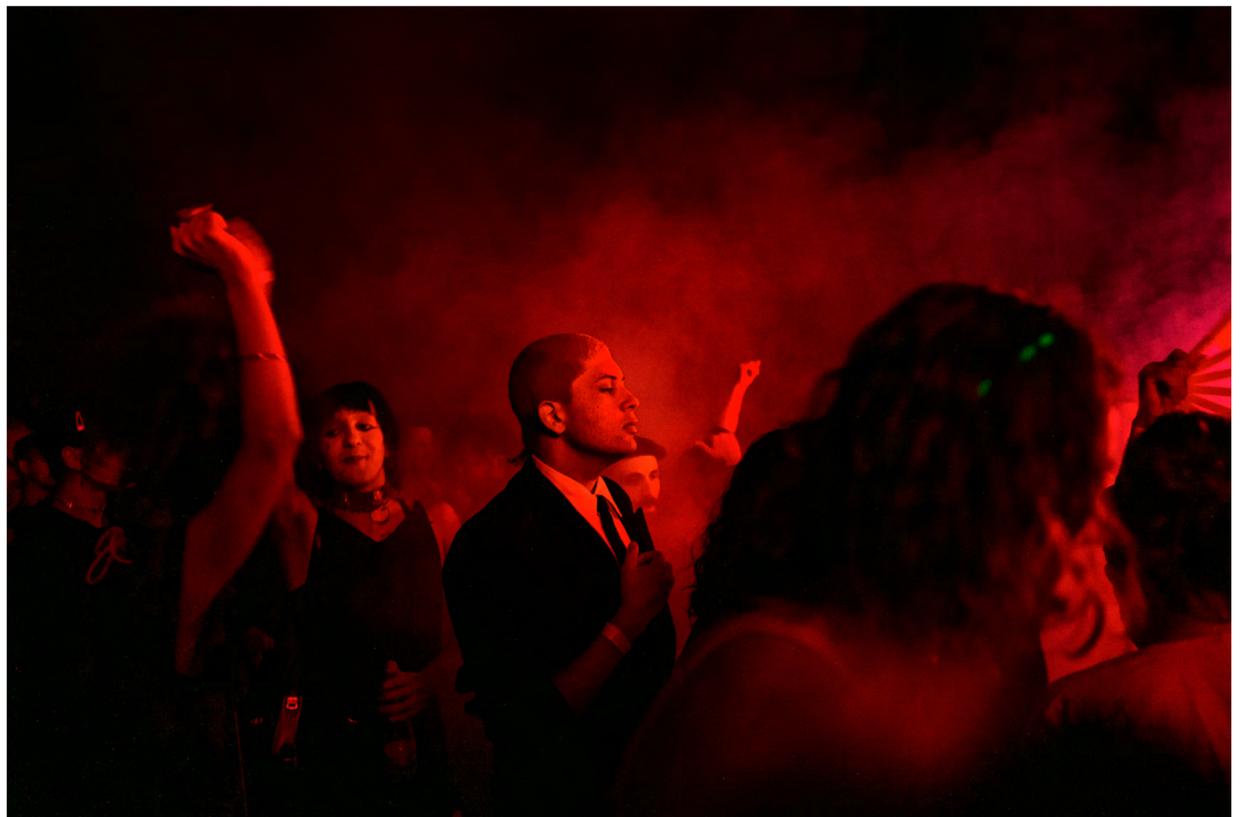
➤ Une jeune femme trans sur le toit d'où s'est jetée l'une de ses amies, dans le centre de São Paulo. 2019

➤ L'actrice Jade Sassara photographiée devant l'entrée d'un bar, dans le centre de São Paulo. 2020



↗ Thata Lopes photographiée sur le toit d'une locomotive dans la gare de Campinas. 2020

↘ Lors d'un concert de la chanteuse Jup do Bairro. São Paulo, 2020





↗ L'artiste Manaura Clandestina photographiée chez elle, avec des vêtements dessinés par la styliste et activiste Vicenta Perrotta. Quartier de República, São Paulo. 2019

Vincent Catala
est un photographe
français né à Paris
le 29 octobre 1975.

Membre de l'Agence VU
depuis 2014,
il vit et travaille entre
la France et le Brésil
depuis dix ans.

Instagram :
@vincent_catala
Site :
www.agencevu.com

BIOGRAPHIE

Dans ses commandes comme dans son travail personnel, il aborde les rapports de l'individu à son espace et rend compte de leurs représentations subjectives : solitude, résilience, liberté...

Sensible aux approches dans la durée, il s'intéresse à des territoires spécifiques, à la fois très définis mais complexes, qui donnent à voir une certaine représentation du monde, et où se joue l'idée d'une universalité à travers des rencontres et une géographie donnée.

Ainsi des marges de la ville anonyme et d'un Brésil partagé entre une fatalité nourrie d'atavismes anciens et un désir profond de changement. Une recherche qu'il développe d'abord dans la Zone Ouest de Rio où il réside entre 2014 et 2018, qu'il poursuit ensuite dans la région du Grand São Paulo où il travaille à partir de 2019, et qu'il termine à Brasilia, la capitale, en 2022 à l'occasion d'une résidence artistique.

Régulièrement publié (M le magazine du Monde, Télérampa, Fisheye, Revista ZUM, Air France Magazine), son travail a fait l'objet de diverses expositions à Paris, Aman, Rio de Janeiro, São Paulo, Tbilisi, Braga, Cadaqués.

En 2015 il intègre la collection permanente du Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro (MAM/ RJ). Lors de l'édition 2017 de Paris Photo, la Galerie VU présente une partie de son travail sur le Brésil.

L'Institut Moreira Salles (IMS/SP) fait de même deux ans plus tard à São Paulo. Commencée en 2013, la série "Ile Brésil" - tout juste achevée - est pour l'instant inédite. Les éditions Dunes lui consacre une monographie qui sortira en septembre 2024.

Formation

2000 : Master en Propriété intellectuelle
McGill University / Canada

Expositions (sélection)

2024 : Galerie Dityvon, Angers
2022 : Festival In Cadaqués, Catalogne
2019 : Galerie VU, Paris
2017 : Paris Photo, (Galerie VU)
2015 : Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro
2014 : Galerie Dar Al Anda, Aman
2012 : Festival Circulation(s), Paris
2011 : Centro de Artes Hélio Oiticica, Rio de Janeiro

Résidences

2023 : Goethe Institut - Salvador de Bahia
2022 : Alliance Française - Brasilia
2015 : Nnipas - Vosges, France
2014 : Institut Français - Salt, Jordanie
Tables rondes & interventions
2023 : Interview Podcast Vision(s) [Lien]
2019 : Instituto Moreira Salles, São Paulo
Séminaire "Nouvelles périphéries : si proches, si lointaines" avec les artistes Rosângela Rennó et Aleta Valente [Lien]
2017 : PUC, Rio de Janeiro
Séminaire à l'invitation du Département Architecture et Urbanisme
2016 : Oi Futuro, São Paulo
2014 : Institut Français, Aman

Publications (sélection)

Revue ZUM
Revue Fisheye
M le magazine du Monde
Review 102 / CUNY (The City College of New York)
Connaissance des Arts
LensCulture
Art Narrative

Galerie Dityvon - Université d'Angers

11 allée François Mitterrand -
49000 ANGERS
Tél : 02 44 68 80 02

Horaires BU Saint-Serge
du lundi au samedi : 8h30-22h30
dimanche : 13h-20h

www.univ-angers.fr/culture

📍 Galerie dityvon
📍 Culture UA

Vincent Catala — MON CORPS EST POLITIQUE Exposition du jeudi 11 avril au 9 juin 2024

jeudi 11 avril 2024 : table-ronde/rencontre

17h : avec Vincent CATALA, artiste, Patricia MORVAN, de l'Agence VU.
Modération : Dominique sagot-Duvaurox (professeur émérite à l'UA) et Lucie Plessis, responsable de la Galerie Dityvon
Thème : les discriminations de genre dans notre société contemporaine, avec l'aimable participation de Chadia Arab, Chargée de recherche au CNRS, Unité Mixte de Recherche - ESO (Espaces et Sociétés)

18h30 : vernissage et performance artistique par le collectif queer la « Wig » (étudiants à TALM Angers) en préambule de la Nuit étudiante au Musée des Beaux-Arts d'Angers.

Gratuit - Ouvert à tous

Galerie Dityvon : lucie.plessis@univ-angers.fr / Médiation : eva.lefevre-bulard@univ-angers.fr
La Galerie Dityvon est membre du Pôle arts visuels Pays de la Loire

Galerie Dityvon

VU
l'agence

dp
dupon
ART

ua
CULTURE
UNIVERSITÉ D'ANGERS